

tellectuelles, ce qui fait la diversité des impressions, des sentiments, les luttes d'esprit et les controverses qui placent très-souvent les savants au niveau des ignorants.

Il n'en est pas de même de ce qui a rapport à l'âme. Ses impressions et ses inspirations sont égales pour tous les hommes, pour tous, le bien est le bien, le mal est le mal ; pour tous, la justice est la justice, parce que ces sentiments sont écrits par la main de Dieu, dans le cœur de tous les hommes, et c'est ce qui fait leur dignité. Le plus humble comme le plus puissant de la terre, partage ces sentiments et si quelque chose est capable de les altérer, ce sont les aberrations de l'esprit. La vie de l'âme est donc identiquement universelle comme la morale, parce qu'il n'y a qu'un Dieu et qu'un soleil.

Ainsi, gardons-nous bien de confondre ce qui appartient aux impressions du corps, à la vie du cerveau, avec ce qui appartient exclusivement à l'âme.

Dans le discours, sans étude préalable et le plus souvent sans nous en douter, nous exprimons très-bien ces différences. Ainsi, on dit journellement : le démon de la chair nous tourmente, les passions nous aveuglent, l'esprit nous égare, ce qui veut dire : le démon de la chair tourmente notre âme, les passions aveuglent notre âme, l'esprit égare notre âme. Ne dit-on pas souvent aussi : cette personne est abrutie, elle ne sent rien, elle vit comme les bêtes ? Ce qui veut dire, son âme ne sent rien, elle est engourdie, paresseuse, et c'est comme s'il elle n'en avait pas. Enfin, ne dit-on pas encore : cette personne a beaucoup d'esprit mais point d'âme, c'est-à-dire, point de cœur, de sentiment, de conscience ?

Puis, une autre preuve que l'âme vit en nous à part de la vie sensitive de notre corps et de la vie intellectuelle de notre cerveau, c'est cette manière universelle de s'exprimer : cette personne est bien au physique mais mal au moral ; elle a beaucoup de science, beaucoup de facilité pour apprendre, mais elle manque de sagesse et n'a point de vertu, ce qui équivaut à dire : elle a une âme qui ne répond pas à la beauté de son corps, aux agréments de son visage ; elle a beaucoup étudié, beaucoup appris, son intelligence est très-fournie, sa tête est bien meublée, mais